Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 43 (2016)
Heft: 3

Buchbesprechung: Weit über das Land [Peter Stamm]
Autor: Gunten, Ruth von

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Seul à travers le monde

PETER STAMM:
«Weit über das Land»,
éditions S. Fischer, 2015.
222 pages, CHF 28.90,
env. EUR 20.–

«Thomas et Astrid avaient couché les enfants et s'étaient assis avec un verre de vin sur le banc en bois devant la maison...» Cette famille de Suisse alémanique tout juste rentrée de ses vacances à la mer semble mener une existence paisible. Mais soudain, Thomas se lève, ouvre la porte du jardin et disparaît, tout simplement. Le lendemain, lorsque Astrid se rend compte que son mari ne reviendra pas, elle n'a pas d'autre choix que de continuer à vivre et à s'occuper de leurs deux enfants.

Dans son dernier roman «Weit über das Land», Peter Stamm parle du fait d'abandonner et d'être abandonné. Il imbrique habilement ces deux perspectives, explorées à travers les protagonistes Thomas et Astrid. Les phrases courtes et marquantes, typiques de Peter Stamm, sont représentatives des structures narratives, que d'hypothétiques possibilités tirées de l'imaginaire des deux personnages viennent élargir. Thomas, sans s'interroger sur la raison de son départ, marche toujours plus loin. Astrid reste au village, dans leur maison commune et doit bientôt renoncer à rechercher son mari. Tout en avançant toujours anxieusement, il est néanmoins ancré dans le paysage et dans son isolement. La description tout simplement formelle de la région qu'il traverse offre au lecteur de grands tableaux où la nature devient la métaphore de la liberté. Astrid, qui s'occupe activement du quotidien et des enfants qui grandissent, reste immuablement sur place.

Nous ressentons tous parfois le besoin d'échapper au quotidien et nous nous interrogeons sur le sens de notre vie. Ce roman ne livre aucune réponse, ne pose aucune question sur la morale ni ne juge l'action humaine. Il analyse la relation (amoureuse) entre mari et femme. Plus ils sont éloignés l'un de l'autre dans l'espace, plus leurs liens intimes se resserrent. Une tension se crée, qui ne se relâchera qu'après de nombreuses années. Nous laissons le lecteur découvrir comment au fil des pages.

Né en 1963, Peter Stamm a suivi un apprentissage commercial avant d'étudier pendant quelques semestres l'anglais, la psychologie et la psychopathologie. Après de longs séjours à Paris, New York, Berlin et Londres, il vit actuellement à Winterthour. Auteur indépendant, il a écrit depuis 1990 plusieurs pièces radiophoniques, pièces de théâtre, récits et romans. Son premier roman «Agnès» (1998) a été traduit dans plusieurs langues. Il fait partie des plus grands écrivains suisses d'aujourd'hui.

RUTH VON GUNTEN

Une danse détendue sur l'étoile du jazz

TRIO SIMON SPIESS:
«Stardance»,
Unit Records.

C'est à Olten, où se trouve le kilomètre zéro et vers où convergent toutes les lignes de transit, que Simon Spiess a commencé son parcours musical. Originaire d'Aarburg, il fait partie des grands talents de la jeune scène suisse. Adolescent, il a écouté un disque sur lequel jouait le saxophoniste d'Olten Roland Philipp. Peu après, il suivait des cours avec lui et avec Fritz Renold d'Aarau. Ensuite, il a étudié à l'École de jazz de Bâle. Il est ainsi devenu le musicien qu'il est aujourd'hui: ancré dans la tradition du jazz, mais aussi ouvert à la musique électronique, au rock indépendant et à d'autres styles.

L'album actuel de son trio intitulé «Stardance» est du jazz pur. Il plaît par sa sobriété et sa musicalité décontractée. Le saxophoniste se distingue par des thèmes clairs, des lignes mélodiques et un son détendu. Parfois, les parties vocales évoquent le groove, parfois, le rythme ralentit et le son d'une ballade se distille doucement dans la pièce. Sur un morceau comme «Basic Needs», les cascades de jazz se mélangent à des mélodies orientales.

Après plusieurs albums, Simon Spiess a recomposé son trio l'année dernière avec le bassiste expérimenté Bänz Oester et le batteur Jonas Ruther. De retour après de longs séjours à l'étranger à New York, Berlin, Paris et Mannheim, le saxophoniste a réintégré la scène du jazz suisse. Avec «Stardance», il produit un album convaincant. Les morceaux joués par le trio sont variés, certains sont survoltés, mais néanmoins sereins.

Simon Spiess peut aussi comprimer joliment ses timbres, sur une section rythmique électrisante. On se laisse alors de nouveau gagner par ce son aérien, mis en valeur par des partitions atmosphériques. Les morceaux sont très ouverts, ce qui offre aux trois instrumentistes une certaine marge de manœuvre. Toutefois, rien n'est exagéré ou forcé.

Comme il l'avait déjà fait sur ses derniers albums en trio, Simon Spiess a invité un musicien. Dans «Stardance», c'est le rappeur suisse romand Nya qui l'accompagne le temps d'un morceau. Contrairement à Erik Truffaz par exemple, là où Nya déverse son flux de paroles mâtiné de beat et d'électro sans s'imposer sur la musique, un rythme jazzy ralenti marque la cadence. Musicalement, cela rappelle le jazz de la beat generation de Kerouac, avec des textes et des enchaînements techniques des plus actuels. Une association convaincante que l'on s'imagine facilement écouter tout au long d'un album.

PIRMIN BOSSART